

Sermon de la Messe du soir pour demander pardon au Père à cause de la communion sur la main et du clonage

Exode 32, 15... 34

Psaume 105

Jean 11, 19-27

La méditation du révérendissime père Cantalamessa :

« Quelle était la nature de ce grand péché du veau d'or ? (...) Ce n'est pas le fait d'abandonner le Seigneur pour quelque divinité étrangère, puisque le veau d'or est acclamé comme le Dieu d'Israël, celui qui a fait sortir le peuple d'Egypte, et la fête organisée autour du veau est bien une « fête en l'honneur du Seigneur ».

Pourquoi donc Paul, avec l'ensemble de la Bible, appelle-t-il idolâtrie un tel comportement ? C'est une idolâtrie parce que la relation entre le peuple et son Dieu est renversée. Le peuple se fabrique un veau d'or pour se donner un « Dieu qui marche à sa tête ». Il veut se donner une sorte de bannière ou d'étendard à déployer devant lui pour s'assurer de la victoire dans les combats contre ses ennemis. Dieu avait libéré le peuple d'Egypte « pour qu'il le servît dans le désert » ; et désormais le peuple, plutôt que servir Dieu, se sert de Dieu. »

Comment l'homme pourra-t-il créer une âme ?

Moïse se retourne vers Dieu en disant : « Efface-moi du Livre de Vie » et Dieu répond à Moïse : « Non, je ne t'effacerai pas, je n'effacerai du Livre de Vie que celui qui a commis le péché ». Il parlait de l'Anti-Christ.

Le *Meshom* est un renversement métaphysique. Le *Meshom* est inscrit ici.

Le père Cantalamessa a tout à fait raison (je serais très impertinent de dire que ce révérend père n'a aucune raison), le *Meshom* est un renversement : la relation avec Dieu est toujours là mais elle est inversée, elle va dans un sens inverse.

Le *Meshom* est une désolation métaphysique en ce sens que toutes les orientations des énergies de l'homme en Dieu vont vers l'Anti-Christ, alors que normalement toutes les orientations des énergies de l'homme vont du Christ au Père.

Le Père n'a pas permis cette inversion, cette *meshomisation*, parce que, si l'homme est capable de créer une copie à partir d'éléments de cellules féminines transformées en cellules d'innocence, comme l'explique l'ange Gabriel au prophète Daniel, de faire des copies à partir de particules congelées, comment fera-t-il pour créer une âme ?

C'était un peu ça, le problème technique.

L'explication d'Aaron est une explication technique, ce n'est pas du tout une explication religieuse, ce n'est pas une explication intérieure. Il a dit : « Voilà, nous avons suivi la méthode, nous avons pris des bijoux de tout le monde. Que faire ? Moïse ne revient pas. C'est long, quarante jours ! »

Il faudra bien prendre garde au jour de l'Avertissement, parce que nous devons durer vingt ans, et nous pouvons très bien effectivement au bout de quarante jours... être fort surpris !

Vous avez pratiquement tous eu une apparition de la Sainte Vierge, et regardez ce qu'il en reste un an après. Dix ans après, n'en parlons pas. L'Avertissement nous établit dans une liberté souveraine mais la descente vers le septentrion se fait petit à petit.

La perte de mémoire, de la *Memoria Dei*, est comme lancinante parce que le *Meshom* est toujours là, l'inversion métaphysique demeurera jusqu'à la fin du monde. Il faudra donc renouveler tous les jours la grâce de l'Avertissement, la grâce du cinquième sceau.

« Tout le monde y a mis du sien, nous avons pris des bijoux, nous avons pris de l'or », ça veut dire que tout le monde y a mis tout l'amour qu'il avait, « nous l'avons mis dans le feu et il est sorti ce veau ». Aaron est

gonflé quand même : « Nous n'avons rien fait du tout, je n'y suis pour rien, il fallait bien trouver de quoi honorer le Dieu de ce peuple ! Le peuple voulait honorer Celui qui l'avait sorti d'Égypte, et ça a fait ce veau. »

Mais ce n'est pas le peuple qui crée une image de Dieu, c'est Dieu qui crée Son image, c'est l'opération du Saint-Esprit qui donne le visage du Christ dans le sein de la Vierge. Ce ne sont pas les hommes de la foi, de l'espérance et de la charité qui donnent à Dieu Son visage, celui de la Sainte-Face, celui de Jésus, c'est Dieu. Ce n'est pas avec la charité surnaturelle des hommes que se construit, se constitue, s'engendre le visage de Jésus dans la chair, c'est Dieu qui opère dans l'assomption de la Vierge à cause de son unité sponsale avec celui qui est juste, en affinité surnaturelle avec elle, et dans l'au-delà de l'unité des deux en les cellules staminales ainsi établies, au-delà des séquelles du péché originel, dans le nid de la transactuation surnaturelle sponsale d'où émane déjà l'Esprit Saint. L'Esprit Saint opère du coup dans la particule féminine et la transforme en innocence sainte et hypostatique.

C'est pour ça que le *Shiqoutsim Meshomem* est véritablement une inversion de l'Incarnation du Seigneur.

La description que l'ange Gabriel fait au prophète Daniel du *Shiqoutsim Meshomem* est dans ces termes que je vous dis. Et l'ange Gabriel dit aussi : « Mais comment l'homme pourra-t-il faire pour créer une âme ? »

Effectivement, sur le plan technique, on peut faire des copies de brebis, on peut faire des copies de singes, on est même en train de faire une copie de dinosaure... On a pris des cellules de dinosaure, on les réanime, on fait un clone et on va faire naître un dinosaure. Ça marchera très bien. Il faut faire attention de ne pas faire naître certaines espèces animales !

C'est en même temps que le premier *Shiqouts Meshom* de l'inversion du Corps eucharistique dans l'infiniment petit de la transsubstantiation reçue (le nouvel Israël a établi par idolâtrie en opposition avec le Moïse nouveau du Saint-Père de l'époque cette manière de recevoir hors de la bouchée par les propres mains de l'homme les sources de l'unité de la viridité éternelle, complète et universelle du Ciel et de la terre : ce *Meshom*-là date de 1970, je vous l'ai déjà dit, c'est aussi une inversion, et il a fallu dix ans plus dix ans plus dix ans plus une demi-fois dix ans pour que ça donne le *Shiqoutsim Meshomem* du 8 mars 2005 : dix fois trois ans et demi, dix fois mille deux cent quatre-vingt-dix jours), c'est à la même date qu'ont été conçus des enfants clonés croisés d'animaux.

Derrière Collioure il y avait un Institut. Le père Edouard nous l'a dit, il est mort, il était l'exorciste du diocèse. Ce prêtre était un franciscain admirable, un hyper-béni de Dieu. Les gens venaient, ce qu'aucun prêtre ne pouvait entendre il l'entendait, il a reçu plusieurs témoignages oculaires de gens qui travaillaient dans cet institut.

Dans l'étagé du bas, des enfants étaient nés par croisement avec l'animal. Ils avaient un visage humain, ils pouvaient parler un peu.

Je suis allé en Pologne. Le père Denis, qui était polonais faisait partie des services secrets du Vatican, me disait : « Mais mon père, savez-vous seulement, vous qui vous passionnez pour le combat contre le clonage, quand est né le premier enfant cloné ? - Non, je n'ai pas idée. Il en est né une fois ? - Oui, en 1970. »

La première fois qu'ils l'ont essayé, c'était en 1968 et cela a provoqué un soubresaut morphogénétique dans toute l'humanité, vous le savez. Je suis allé chez les peuples bororos au milieu des sables du désert. Les Peuls Bororos n'avaient aucun contact avec aucune civilisation. Patrick, un de mes amis qui avait passé sept ans chez eux sans voir personne d'autre qu'eux, étant comme eux en dehors de tout contact, m'a dit : « En 1968, les générations nouvelles des Bororos se sont rebellées contre les traditions ». Elles n'avaient aucun contact avec personne, et c'était en même temps.

Un *Meshom* a une répercussion universelle immédiate.

L'homme est maître de tous les éléments.

Ces enfants, je pense qu'ils les détruisaient quand ils devaient avoir l'âge de cinq ou six ans. Ils avaient un visage d'enfant mais quelque chose montrait que l'animal était là : des écailles, des peaux de lapin, des choses horribles. Voilà ce qu'a fait la République française, voilà ce qu'elle ne cesse de faire, voilà ce que fait le nouvel Israël de Dieu. On sait faire des animaux, on sait faire des croisements.

A Lourdes, la Vierge l'a dit à Bernadette. C'est un des secrets. Elle a parlé de saint Joseph, mais elle a dit aussi qu'on ferait des copies d'homme et d'animal et que cela révolutionnerait le dégoût, le sentiment intérieur de tout le peuple des hommes contre la science.

C'est pour ça que dans l'Eglise catholique en France il est strictement interdit de parler du clonage parce que ça pourrait empêcher l'avancée de la loi de bioéthique sur le clonage, parce que le peuple le renverserait immédiatement s'il le savait. Ce sont les catholiques qui interdisent qu'on parle du clonage en France. N'oubliez pas : ce sont les croyants qui font le *Shiqoutsim Meshomem*, ce ne sont pas les athées. Le veau d'or a été constitué par le peuple d'Israël et les faux prêtres qui le conduisent.

Alors nous pouvons faire des manifestations pour le mariage, mais il est interdit de parler du vrai problème.

Pourquoi faire un mariage, sinon pour qu'il y ait des enfants adaptés à ce mariage ? C'est la seule raison de ce mariage. Mais surtout, ne jamais en parler. A Paray le Monial, devant les veilleurs, Francesco a dit : « Il faut le dire, voilà ce qui va se passer dans trois jours... ». En quelques minutes c'était expliqué devant les veilleurs qui étaient enchantés, personne ne leur avait jamais dit. Mais les recteurs, les conducteurs du peuple de Paray le Monial, ont rampé jusqu'aux organisateurs en disant : « Faites-le taire ! Que personne n'entende ça ! Lancez un chant ! » Est-ce que c'est le démon qui a pris les dirigeants de la communauté Emmanuel, les dirigeants de Paray le Monial ? Non, c'est le *Meshom*.

Le *Meshom* donne une angoisse telle qu'elle inverse les directions spirituelles et métaphysiques des générosités humaines pour les faire diriger vers l'Anti-Christ.

Nous célébrons la Messe pour demander pardon pour le *Shiqoutsim Meshomem*, pour ce *Meshom*.

Il faut que nous prenions autorité pour que le Père, Dieu Lui-même...

Nous n'allons pas dresser le veau d'or de la brisure du *Meshom*, c'est le Père Lui-même qui doit donner une Eucharistie nouvelle pour que le Verbe de Dieu descende dans la nature humaine *meshomisée* pour une nouvelle Messe et briser en elle l'opacité invincible du *Meshom*.

Mais comment fera l'homme pour créer une âme ?

On sait très bien pratiquer le *Meshom* dans la substance du 'minusculement' petit de la transsubstantiation eucharistique reçue.

Rappelez-vous, ça été la réponse des conducteurs du peuple de Dieu du nouvel Israël. Le pape Paul VI avait fait une encyclique pour dire : « On ne doit pas homicider (c'est un meurtre, cinquième commandement de Dieu) la sponsalité en tuant de manière moléculaire et chimique les cycles de la femme par des œstrogènes ».

Alors pour se venger du Saint-Père, pour dire qu'ils n'étaient pas d'accord, ils ont inventé le *Meshom* eucharistique.

Le Saint-Père venait de dire, et l'infaillibilité avait été engagée par le Concile, que jamais aucun chrétien ne devait recevoir la Communion autrement que dans la bouchée, comme depuis Moïse.

Mais puisque le Pape venait de le dire, quarante jours après les conducteurs, les Aaron sadducéens du peuple de Dieu, du peuple d'Israël d'aujourd'hui, se sont séparés du Saint-Père à cause du fait qu'il ne voulait pas qu'on renonce au commandement de Dieu sur l'amour de Dieu et du prochain en un seul acte : la sponsalité qui était remise en cause par le péché mortel de la pilule, le péché le plus grave que l'humanité ait jamais connu.

Presque tous les catholiques pratiquants prennent la pilule, et aucun n'a demandé pardon.

Prendre la pilule est un homicide, pas vis-à-vis de l'enfant mais vis-à-vis de l'humanité tout entière. Voilà ce que le pape Paul VI a dit dans *Humanae Vitae* [25 juillet 1968].

La Conférence épiscopale du nouvel Israël de Dieu sur la terre au milieu des nations, la Jérusalem spirituelle de Marie au milieu des multitudes a voulu trancher dans le cœur du Saint-Père dans le peuple de Dieu en le lieu même de sa communion et de son unité infaillible dans le Cœur eucharistique du Christ pour la terre tout entière.

Ce jour-là, les clones ont commencé à être créés.

Mais créer un homme comme copie d'un autre homme en tant qu'homme, jusqu'à maintenant les lois de la nature ne le permettaient pas. Certes, on pouvait énucléer les chromosomes féminins maternels de l'ovule,

mettre un génome humain dedans et exciter sa reproduction par scissiparité, deux, trois, quatre, cinq mitoses, mais pas plus. A la quatrième et cinquième mitose, tout s'arrêtait. Et cela, uniquement quand c'est un homme, copie d'un homme.

Alors nous avons pensé : « Dans vingt ans, sans doute... ».

A Rome, on nous disait : « Ne perdez pas votre temps à parler du clonage, c'est une utopie, c'est une tentation. Pourquoi est-ce une tentation ? Parce que c'est impossible, on ne peut pas créer une âme ».

Et nous, nous disions : « Si, un jumeau a une âme et il ne vient pas directement de l'unité sponsale des parents. Mon frère a émané directement de l'unité sponsale de mon père et de ma mère mais moi j'ai été issu de mon frère et pas de mes parents, comme tous les jumeaux. Donc je suis l'exemple vivant que j'ai une âme. Ah, peut-être n'ai-je pas d'âme ? »

Parce que certains disent : « Un clone, de toute façon, n'aura pas d'âme.

- Pardon, alors vous écoutez un prêtre qui n'a pas d'âme, ça ne vous gêne pas ?

Non, un clone a une âme

- Oui, mais vous voyez bien que ça ne marche pas. »

Alors sous l'influence de l'Eglise de France, de ceux qui ont mission en France pour en parler au Vatican, les catholiques disent : « N'en parlez pas, c'est une utopie, c'est une tentation ! Il faut parler de l'embryon, il faut parler des trisomiques, il faut mettre toutes ses forces là-dessus. Ne parlez pas du clonage, vous perdez vos forces ! »

Ils ont adoré leur œuvre catholique de défense de l'embryon mal aimé, ils ont inversé, ils ont construit un veau d'or.

Mais l'œuvre de Dieu, ils l'ont écrasée de leur mépris.

A Rome on nous disait : « Mais enfin, taisez-vous ! »

Pourtant, nous nous disions que techniquement (drôle de sermon, n'est-ce pas ?), grâce aux fulgurantes progressions de l'informatique, des microprocesseurs, on peut désormais décoder avec exactitude et vitesse spectaculaire chaque génome de chaque être humain. Il est donc assez facile à un moment donné de voir à quelle séquence génétique, dans le génome, correspond la séquence qui bloque la progression cellulaire du génome cloné au-delà de la cinquième mitose. Il suffit de prendre une simple protéodine pour inhiber cette séquence et le clone démarre comme un jumeau.

Par l'acte créateur de l'âme pour ce clone, Dieu serait obligé de participer à une désolation métaphysique !

Nous ne pouvons pas contraindre Dieu à participer à une création *meshomique* de l'homme, parce qu'à ce moment-là le corps de l'homme ne sera pas à l'image ressemblance de Dieu tout simplement pour la raison qu'il n'y a plus aucune trace de la mémoire de la Trinité dans l'Unité, du poids de l'unité sponsale, qui reste quand même dans le jumeau normal qui le donne, en vase communicant, directement à son jumeau nouveau.

Et puis il faut reconnaître que nous avons été surpris, parce que depuis des années qu'on fait des recherches sur les CSE (cellules souches embryonnaires) pour faire du clonage, après que le Saint-Père a déclaré que sainte Hildegarde était Docteur de l'Eglise [le 7 octobre 2012], en janvier les hommes ont découvert le moyen de réaliser le clone humain par copie et de manière durable, dans la durée d'une lignée cellulaire qui aille jusqu'à la naissance.

C'est très simple, il suffit de faire un clone par méthode de clonage deux fois, c'est-à-dire : en prenant un clone, en le faisant se développer il devient un petit fromage de huit cellules, en prenant avec une pipette une de ses cellules qui est forcément totipotente, en congelant le bouton embryonnaire en attendant de pouvoir cultiver cette cellule enlevée par pipette, en développant cette cellule comme une cellule iPS [induced Pluripotent Stem cell : cellule souche pluripotente induite] pour en faire un ovule, et une fois que cet ovule est prêt, en enlevant le noyau de cet ovule (il s'est développé en ovule donc forcément il y a à un moment donné par une certaine opération le clivage qui permet d'énucléer cet ovule de ses parties chromosomiques féminines), en décongelant le premier clone, en prenant un noyau de ce premier clone et en le mettant dans l'ovule... alors il n'y a plus de contradiction au niveau du génome entre le noyau et l'ovule, il n'y a plus besoin d'aller chercher un inhibiteur d'une séquence génétique.

Du coup, effectivement, ce clone a été développé jusqu'à 128 ou 256 cellules (ils ont eu peur, ils ont arrêté). On peut maintenant les développer sur tapis cellulaire endométrique. Une entreprise française, Endocell, a déjà fait naître deux cents enfants comme ça. Il n'y a même plus besoin de l'utérus de la femme. Ainsi l'homosexuel pourra porter dans son sein le clone et l'enfant de son homosexuel-époux, et l'enfant émanera d'eux deux seuls.

Voilà la loi Taubira : il doit y avoir égalité métaphysique de droit naturel, et puisqu'un homme et une femme mariés peuvent selon le droit avoir des enfants émanant d'eux deux seuls, les mariages homosexuels doivent avoir le droit d'avoir des enfants émanant d'eux deux seuls.

La loi Taubira est là uniquement pour autoriser le clonage, il n'y a pas d'autre raison, mais « il ne faut pas le dire, c'est une information qui ne vient pas de nous ! »...

Donc ça va plus vite que nous ne le pensions.

C'est pour ça qu'il y a eu l'accélération prodigieuse, spectaculaire, des lois d'iniquité de la France, pour *meshomiser* à toute vitesse par la loi au 16 juillet 2013.

Vous avez le fond mécanique. Aaron donne une explication technique : « Nous n'avons rien fait, nous avons juste suivi le mouvement », mais Moïse n'est pas content. Moïse, c'est moi, c'est vous, c'est l'homme. « Ô homme, prends en main les éléments et prends autorité ».

« Etends les mains », saint Martin m'a dit ça par la bouche du prophète :

« Rassemble les éléments et prends autorité pour l'ouverture des temps ».

- Oublie-moi, Seigneur, je préfère vivre effacé... dans l'oraison je préfère dormir... laissez-moi à mes mouvements... »

Etre prêtre, prophète et roi, c'est être conscient du temps où nous sommes, ce n'est pas être aveugle, sourd, cryogénisé, *meshomisé*, paralysé, angoissé. Il n'y a aucune angoisse pour ceux qui comme Moïse passent dans la purification ultime de l'Eglise avant qu'elle n'ait donné son châtiment à l'universalité des hommes.

Il y a certainement une profonde déception parce que j'aime beaucoup l'archevêque de Bruxelles, j'aime beaucoup le primat des Gaules, mais quelle profonde tristesse !, puisque eux sont les seuls qui savent et qu'ils suivent quand même la leçon d'Aaron par faiblesse.

Alors il faut vraiment que nous célébrions la troisième Messe, ce n'est pas inutile. « Quand même, un Triduum, nous ne sommes pas habitués ! » Je ne m'embarrasse pas de vos habitudes. Vous saviez tout ce que je viens de vous expliquer ? Il faut savoir ça dans les détails, ce sont des détails tout simples, faciles à comprendre. C'est nouveau, on peut le faire seulement depuis janvier.

- [Une participante] Je pensais que le clonage de l'homme était déjà fait.

- Ils ont essayé mais il y a eu des mensonges pour avoir l'argent. Mais maintenant ça y est, on sait le faire, depuis janvier seulement.

C'est vrai, combien de fois avons-nous dit : « C'est maintenant ».

Mamourine me disait : « Mais Patrick, arrête ! Ça fait quarante ans que tu nous dis que les événements vont arriver ! - Mais Mamourine, bien sûr, à chaque fois ils ont commencé. Je ne l'ai pas dit chaque année, je l'ai dit tous les trois ans et demi. »

Le veau d'or. Il sera effacé du Livre de Vie, celui qui en est le responsable. Et Moïse remonte sur la montagne et les laisse seuls avec ça. Ça fait peur, cette fois-ci. Mais qu'est-ce que Moïse est allé refaire là-haut sur la montagne ? Il a obtenu que le châtiment sur le peuple de Dieu soit repoussé au jour de l'Anti-Christ. Alléluia !

C'est extraordinaire de sentir que nous y sommes, que c'est maintenant.

Bien sûr la Vierge a dit il y a quatre-vingt-dix-sept ans qu'il suffit de faire l'unité de toute l'Eglise apostolique pour ressouder la brisure *meshomique* eucharistique.

Il faut ressouder l'unité du Corps mystique dans sa succession originelle apostolique et tout s'arrêtera.

Il faut consacrer la Russie, il faut que le Saint-Père et tous les évêques de Russie ensemble proclament l'unique succession apostolique sacramentelle de la Résurrection dans le même instant.

Lucie de Fatima avait dit : « Le Saint-Père ne pourra le faire que bien tard ».

Il n'y a que cent ans.

Vous savez bien que le pape Léon XIII avait dit : « Le délai maximum est de soixante-dix ans, peut-être cent ».

Il ne reste donc plus que trois ans et demi, les trois ans et demi ont même commencé. Et la Vierge à Garabandal a dit une chose très claire : c'est dans ces trois ans et demi qu'il y aura l'Avertissement, le grand Miracle et le Châtiment, et l'un, l'autre et le troisième ne sont pas simultanés, ils sont séparés par des périodes de cinq mois et treize mois. Vous voyez que l'Avertissement ne doit pas être très loin.

Nous nous lèverons donc la nuit pour prendre autorité, parce que l'humanité tout entière doit être sauvée de l'embrasement de l'aquilon qui veut la détruire dans le feu de l'Enfer et une *meshomisation* hypostatique (si je puis dire) de l'innocence collective et individuelle.

Et ça, Moïse obtient par son autorité, l'autorité de Dieu permet à Moïse d'obtenir cette rédemption nouvelle.

Comme disait le père Jean à Montmorin : « Eh bien, si d'autres sont vraiment eh bien très fatigués, et disent : « Je suis fatigué, eh bien puisque je suis fatigué eh bien je vais dormir », eh bien nous eh bien c'est exactement le contraire, eh bien si nous sommes fatigués eh bien nous nous levons. Et ceux qui ne se lèvent pas eh bien dorment. Mais ceux qui dorment eh bien ne respectent pas ce que le Christ a dit dans l'Evangile. Le Christ dans l'Evangile a dit : « Je viens, et je viens au milieu de la nuit, veillez », et certaines personnes que je connais personnellement disent : « Eh bien je veux suivre le Christ, je connais eh bien ce qu'Il a dit », eh bien au milieu de la nuit que font-ils ? Eh bien ils dorment. Il viendra eh bien comme un voleur. » Et le père Emmanuel lui répondait : « Ecoute Jean, ce que tu dis est intéressant, mais j'ai l'impression de n'avoir jamais lu l'Evangile quand je l'entends dans ta bouche. Bon, allez, continue, continue. Ça fait plus de cinquante fois que je l'entends, continue ! » Il me semble que c'est la dernière parole que j'ai entendue de Jean, c'était sur les prairies de l'Adaux d'Oule. « Eh bien nous, si nous sommes fatigués, eh bien nous restons eh bien éveillés, et ceux qui seront eh bien éveillés seront pris. Et ceux qui ne seront pas éveillés seront surpris » au sens où le démon vous surprend au moment où vous ne vous y attendez pas.

Jésus disait ça à propos du temps dans lequel nous sommes. L'Eglise, pendant des siècles et des siècles, a dit aux moines et aux moniales : « Entre minuit et trois heures, dormez, et célébrez l'office de matines à trois heures ».

Mais maintenant il n'en est plus ainsi, le pape Benoît XVI vient de déclarer sainte Hildegarde Docteur de l'Eglise et elle dit : « De minuit à trois heures, levez-vous pour la maîtrise des éléments et l'autorité sur le monde ».

- [Une participante] Mais Dieu a fait la nuit pour que l'homme se repose.

- Reposez-vous. Se mettre dans la paix de la rédemption du monde entier par l'acte tout simple du roi fraternel pacifique de l'univers en vous entre minuit et trois heures est très reposant. Mais se reposer pendant que, à cause de vous, le monde est détruit, ce ne sera pas un grand repos.

- Donc ne vous étonnez pas d'être pris de grands tremblements au jour de l'éveil. Je commence à avoir le langage de sainte Hildegarde. Nous ne sommes pas dans n'importe quel moment de l'humanité et de l'Eglise, le cinquième sceau de l'Apocalypse va s'ouvrir. Il faut suivre la leçon du Saint-Père, la leçon de l'Immaculée, de Marie, du Ciel dans la terre.

C'est pour ça que cette Messe-là est importante pour que nous puissions aller dans l'autel sublime divin et céleste de la Résurrection où se célèbre la Messe pour que s'ouvre l'autel, c'est-à-dire le monde de la Résurrection s'ouvre, et que le sacrifice de la Spiration passive du Verbe de Dieu puisse s'embraser de la

Spiration passive du Saint-Esprit pour nourrir le sein du Père alors que normalement, éternellement, c'est une Spiration active qui s'embrase de la Spiration active pour produire la Spiration passive. Oh !

- Comment voulez-vous que Moïse ne les laisse pas avec leur poudre dans l'eau ? Il les laisse, il remonte sur la montagne.

- [Une participante] Pourquoi est-ce qu'il leur fait boire les cendres dans l'eau ?

- Ce ne sont pas des cendres, c'est de la poudre d'or. La charité dans son humilité doit se joindre à la plénitude de la grâce, et c'est cette boisson qui nous permet de trouver l'œuvre de la pénitence. Moïse brûla le veau et versa la poussière d'or brûlé par le feu dans de l'eau qu'il fit boire aux fils d'Israël. L'or brûlé par le feu ne fait pas de cendres, ça reste de l'or, puisque l'or fond et se purifie dans le feu. L'Esprit Saint brûle (le feu est l'Esprit-Saint) et purifie l'or de la charité dans la plénitude de grâce de Marie pour que ce soit notre boisson : voilà le remède que Moïse donne au peuple d'Israël pour la pénitence nouvelle, et qui fait qu'ils ont peur désormais de retomber dans l'obéissance au *Meshom*.

Le *Meshom* est une tendance compulsive invincible.

Tout ce que vous ferez de généreux et de bien dans la prière parce que c'est votre œuvre sainte surnaturelle chrétienne individuelle, tout ira vers l'Anti-Christ.

Normalement, toutes vos œuvres de sainteté personnelle généreuses, lumineuses et surnaturelles allaient vers la plénitude du Corps mystique du Christ Notre-Seigneur, mais avec le *Meshom* c'est l'inversion, ça va vers l'Anti-Christ.

Donc seule l'œuvre de l'Immaculée Conception et de Joseph, du corps spirituel venu d'elle et lui dans notre corps spirituel originel, fera l'œuvre de Dieu dans le bon sens.

Il faut donc une brisure du temps et une reconstruction de la Jérusalem d'en-bas à partir de la Jérusalem d'en-haut dans l'écoulement du corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie.

Mais ceux qui sont effacés du Livre de la Vie produiront des œuvres de générosité chrétienne qui serviront l'Anti-Christ seul. Je vous l'ai expliqué bien des fois. C'est pour ça que c'est de la poudre d'or brûlé dans l'eau que nous buvons.

Jésus ressuscite Lazare pour montrer que ce n'est pas la résurrection de Lazare qui sauve le monde, mais c'est la résurrection de l'Eglise tout entière. Lazare est mort, il est mort deux fois, tandis que nous, nous ressuscitons trois fois.

C'est pour ça que nous sommes tellement contents de célébrer la Messe. Vous me direz : « Mais moi, je ne peux pas célébrer la Messe ».

Si ! Tu peux célébrer la Messe : chez toi, dans ta chambre, l'Instance glorieuse de Jésus célèbre la Messe sur le monde. Il suffit simplement que tu t'engloutisses en Lui. Lui est le Prêtre et Il célèbre la Messe parce que tu Lui as donné ta foi ; le Prêtre éternel peut à travers toi célébrer la Messe dans l'Instance glorieuse du monde, et l'humanité peut sortir d'Egypte (Jésus, Marie et Joseph) pour retrouver le chemin du Père. Le fruit du sacrement de l'Ordre, vous l'avez.

Ce sont les fruits des sacrements qui comptent désormais. Le fruit du sacrement du sacerdoce, le fruit du sacrement du pontife suprême de l'Eglise catholique, le fruit du sacrement des successeurs des apôtres, nous l'avons.

C'est pour ça que nous avons mis l'Instance glorieuse de Jésus ici.

Elle a été donnée par Dieu à travers Marie à quelqu'un qui a été fécondé en éprouvette. Il est en Chine, c'est notre petit Benjamin, et le cœur de Jacob aimait Benjamin plus que tous les autres.

Vous allez me dire : « Mais j'aimerais tellement apprendre à m'écouler comme un liquide, subtil, puis réapparaître agile dans l'ouverture du corps de résurrection de Jésus, Marie, Joseph, Jean, Anne et Joachim. ».

Et c'est comme ça en effet qu'il faut faire pour célébrer la Messe dans le fruit du sacrement des prêtres.

Il y a sept sacrements.

Chacun d'entre nous reçoit le fruit des sept sacrements.

Par exemple, je n'ai pas reçu le sacrement de mariage mais je peux, et croyez bien que je ne m'en prive pas, prendre le fruit du sacrement de mariage pour brûler ma chair virile dans la mission surnaturelle de ma sponsalité terrestre, temporelle et éternelle.

Du coup nous n'avons plus besoin de passoire, la viridité est imperméable et insécable, l'assiette n'est pas fêlée.

Merci Très Saint-Père de nous avoir expliqué ça.

C'est facile, c'est mystique.

Mystique ne veut pas dire ésotérique.

Mystique, ça veut dire dans la palpitation de notre chair, de notre sang, de nos cellules, de la matière tachyonique de notre vie spirituelle dans le corps spirituel venu d'en-haut.

Là oui, il y a cette subtilité, cet écoulement, cette agilité, cette incarnation dans le Livre de la Vie et cet acte sacerdotal sur l'autel sublime, éternel, céleste et royal où se célèbre divinement l'Eucharistie alors qu'elle se réalise sur la terre soit sacramentellement soit dans le fruit des sacrements dans l'Instance glorieuse de notre chambre et de notre cellule.

Il faut le vivre de manière contemplative, je suis tout à fait d'accord.

Pour que notre vie soit contemplative, il est nécessaire que nous nous dégagions de tout par purification grâce à la transformation surnaturelle de la première demeure, de la deuxième demeure, des troisième, quatrième et cinquième demeures, que notre vie soit vraiment spirituelle, que cette vie spirituelle soit ornée de l'intérieur par le revêtement intérieur de la lumière surnaturelle du Verbe de Dieu dans la foi, et que vraiment ce soit une vie contemplative incarnée dans la divinité du Verbe en nous sous le souffle de l'Esprit Saint.

Le Père nous attire et tout nous place ici dans le Père.

Le Père reçoit et engendre le Verbe eucharistique nouveau pour l'ouverture des temps et le salut du monde. C'est nous qui en sommes les témoins, c'est nous qui en sommes les apôtres.

Vous connaissez beaucoup de catholiques qui soient au courant ?

Mamourine disait : « Ah non, moi j'ai trop peur, je ne peux pas, Patrick arrête, j'ai trop peur ! - Mais il ne faut pas avoir peur Mamourine. - Arrête ! J'ai des enfants. - Justement ! - Mais enfin, arrête ! »

Elle avait peur.

Il ne faut pas avoir peur.

Elle était présente dans le Saint des Saints de Rome le jour de la sépulture de JP II.

Elle est rentrée dans le tombeau le 19 décembre 2012. Et depuis elle dit partout : « Je m'occupe de vous ». Maintenant, ils sont deux qui savaient et qui se trouvent au Ciel : Mamourine et Francis !!!

Mamourine était dans le Saint des Saints parce qu'elle avait mission pour ça. Cette mission, elle l'a portée avec elle au Ciel dans la vision béatifique. C'est pour ça que je l'aime. J'ai toujours beaucoup aimé Mamourine ! Mamourine était la chatte dans la maison, elle était comme la petite Marie.

« Quand on a lu l'Evangile, le père disait que Marie était morte avant Lazare. Mais non, vous voyez bien, il y a Marthe et il y a Marie à la mort de Lazare. - Mais il s'agit de Marie-Madeleine à la mort de Lazare, pas de la petite Marie, pas de la petite chatte. »

Elle bougeait beaucoup, elle allait partout, elle entraînait des centaines de mères de famille deux fois par semaine pour faire des pèlerinages pour les enfants avortés, elle se mêlait de tout le monde, de son mieux, elle était active et contemplative, vivante, juste, mais elle avait vraiment peur de l'Anti-Christ.

« Ah moi je ne peux pas, j'arrête tout, je ne peux plus ! » Elle le disait en rigolant, jusqu'au jour où le Seigneur a dit : « A force de le dire, même en rigolant ! D'accord, je te prends ».

Attention à nos paroles, attention à nos pensées ! Attention !

Notre vie contemplative doit être transformée et débordante

Oui, il faut que ce soit de manière contemplative, et pour ça il y a l'oraison.

L'oraison nous purifie de tout ce qui n'est pas contemplatif.

A force de demander pardon pour les mouvements qui nous empêchent de rentrer dans la vie contemplative surnaturelle théologale pneumatique-divine qui est la vie normale d'un catholique, nous ferons finalement partie des Gédéon, enfin je l'espère, ou au moins de leurs disciples ou de leurs satellites.

Mais je serais désolé que ceux qui sont ici ne fassent pas partie de ceux-là.

Ce n'est pas compliqué.

Le père Emmanuel disait : « L'oraison, ce n'est pas difficile, 99% de l'effort de l'oraison consiste à décider de prendre son chronomètre ou sa montre et de dire : « Je commence là et mon oraison ne se terminera que là ». »

Si vous êtes très fatigués, vous faites deux heures d'oraison. Si vous êtes très très fatigué, très vieux, très malade, prenez une heure. Si vous êtes vraiment... quart céphalique (il y a des gens qui sont bicéphales, d'autres qui sont tricéphales, d'autres qui sont monocéphales, et d'autres quartcéphales), une demi-heure.

Comme il faut dix minutes pour s'y mettre, une demi-heure, parce que s'il n'y a pas vingt-et-une minute d'immobilisation pour donner la permission au Seigneur dans le silence de Sa présence d'opérer librement, il n'y a pas oraison.

Le père Emmanuel disait : « Il suffit de décider. Tu commences et tu ne t'arrêtes pas jusqu'à la fin du temps que tu as décidé de prendre pour l'oraison. Ce qui se passe dedans, ça ne t'appartient pas. »

Le 1% qui reste, c'est de ne pas y commettre de péché. »

Moi je vous dis : qu'il n'y ait pas de mouvement, ou du moins s'il y a un mouvement, que nous revenions à l'oraison. C'est simple comme bonjour.

En plus nous nous endormons le soir en désirant surnaturellement quelque chose de surnaturel pour le lendemain. C'est la loi absolue du Docteur de l'Eglise de la transformation surnaturelle, saint Jean de la Croix.

Un seul commandement : « Le soir tu t'endors en ayant le désir » : préparation lointaine.

Il faut quand même dormir, non sans exprimer avant de s'endormir un désir ardent en quelques secondes : « J'aimerais tellement être englouti dans ce qui se passait à l'intérieur de la *tardemah* de saint Joseph lorsqu'il s'évanouissait dans le nid de l'unité sponsale de Anne et Joachim, et l'instant d'émanation de l'Immaculée Conception à partir d'eux dans la blessure du Cœur de Jésus. Je l'ai entendu, ça, mais je voudrais comme un petit tachyon m'introduire dedans, tout liquéfié, tout petit, et le voir. Si surnaturellement le Bon Dieu pouvait me faire contempler ça ! Que je puisse non seulement le savoir, mais aussi le contempler et en faire l'expérience. »

Si tu ne le demandes pas, comment en feras-tu l'expérience ?

Tous les soirs, tu fais un acte de désir surnaturel pour le lendemain, et tous les jours le temps est donné à Dieu. Ce temps ne nous appartient plus. C'est le seul effort qui nous soit demandé. Au bout de quelques semaines, nous sommes établis dans un centre de gravité de la viridité surnaturelle de notre vie chrétienne. Et il n'y a pas de cause diminuante, nous ne pouvons pas tomber dix ans après dans quelque chose de moindre, si nous le reprenons. Il n'y a pas de cause diminuante dans la grâce sanctifiante.

C'est chouette le catéch !

Je suis désolé, je vous demande pardon, à chaque fois je vous donne vraiment de l'élémentaire, mais ça ne fait rien, que faire ?

A ce moment-là, nous pouvons célébrer la Messe à l'intérieur de l'autel.

L'autel représente le lieu où le Verbe se fait chair. Le Verbe se fait chair où, aujourd'hui ? Dans Sa chair de résurrection qu'Il partage avec Marie et Joseph. C'est ça, l'autel de la Messe.

Donc quand j'embrasse l'autel dans mon sacerdoce, dans le fruit du sacrement de l'Ordre, je mets mes deux lèvres, je m'engloutis à l'intérieur de l'autel sublime et céleste, comme dit le canon eucharistique, et là, la déchirure de l'Agneau permet à la Spiration passive de ce lieu-là de se joindre à la Spiration passive brûlante du Saint-Esprit pour nourrir et glorifier le Père dans l'au-delà de cette unité de Spirations passives eucharistiques.

L'humilité du Christ dans l'Eucharistie est un Royaume pour le Père.

Je vous l'ai dit, avant la création du monde, c'est la Spiration active créée dans le Fils, l'Epousée, qui brûle la Spiration active créée de l'Epoux pour que leur disparition en cette brûlure fasse émaner la fruition de la Spiration passive du Saint-Esprit : Concile de Constantinople, Concile de Chalcédoine, le premier catéchisme des chrétiens de l'Eglise catholique.

Que ces mots-là ne nous soient pas étrangers.

Nous arrachons hors de nous les idéologies de Freud, de Hegel, de Sartre, de Croce, de Nietzsche, de Comte, de Brunschwig, et toutes les idéologies d'Ockam, parce que c'est à cause d'eux que ce langage nous est devenu étranger alors que c'est notre langage, c'est la langue du Corps mystique de l'Eglise.

Les mots engendrent en nous la pensée juste, la contemplation juste ; et la pensée juste, la contemplation juste, engendrent l'acte juste. N'oublions jamais ça.

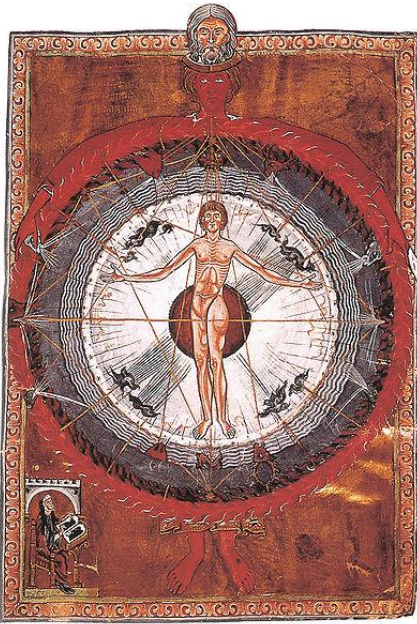
Nous nous nourrirons donc de la doctrine infaillible de l'Eglise primordiale et nous ferons exploser les mots de l'hérésie et de l'erreur.

Nous devons devenir contemplatifs, spirituels, surnaturels, pneumatodivins.

Minute de Communion après la Messe du soir

O notre Père, (...) dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, envoyez Le surabonder cette communion pour redescendre sur la terre et briser l'opacité invincible du *Mesom* en ouvrant les temps déjà en nous et laisser libre l'amour parfait du Père s'exprimer dans tous les êtres de vie dans le temps nouveau. Les forces tridimensionnelles d'amour saisissent en cet instant le plus important de notre vie catholique l'infiniment petit de la transsubstantiation de l'hostie en cette Communion reçue et s'emparent d'elle pour la faire fondre dans l'unité de la création tout entière bénie, immaculée et glorieuse jusque dans l'unité de la Très Sainte Trinité en nous, et réaliser ainsi l'infiniment grand de la Communion donnée en nourriture pour le Père.

Lecture du Livre des Œuvres Divines *(La deuxième vision, fin, à partir du chapitre 31)*



31 Au-dessus de la tête de l'image que nous avons décrite, nous avons énuméré, dans la partie supérieure, sept planètes : trois dans le seul cercle du feu lumineux, une seule dans le cercle du feu de ténèbre, qui est soumis au premier feu, trois à nouveau dans le cercle inférieur de pur éther : toutes, partant de l'orient et se dépassant mutuellement au sommet de leur trajectoire en cercle, se dirigent à nouveau vers l'orient pour rejoindre leur origine et recommencer leur course. Trois se trouvent dans le feu lumineux, une seule dans le cercle du feu noir inférieur, trois autres se déplacent dans le pur éther, de telle sorte que celles qui se trouvent dans le feu sont enflammées par lui. Mais ce même feu est conforté, dans son ardeur, par leurs énergies. De même le bois est enflammé par le feu, cependant qu'il est, dans son ardeur, conforté par ce même bois¹. Les planètes dans le feu lumineux sont au nombre de trois : si elles dépassaient ce nombre, elles donneraient audit feu une trop grande ardeur et elles le consumeraient au cours de leur rotation. Si elles n'atteignaient pas ce nombre, ce feu, dépouillé d'une aide convenable, verrait son ardeur s'engourdir. La première planète, par sa splendeur, assure la splendeur du soleil, la seconde, dans son

ardeur véritable, confère au soleil son ardeur ; la troisième, par sa course, contraint le soleil à conserver une course droite. Entouré de ces planètes, le soleil est ainsi dirigé et retenu, si bien qu'il peut conférer au firmament et au monde entier par sa chaleur et par son rayonnement un climat équilibré et convenable. Quant aux trois planètes qui se trouvent dans l'éther qui tient sa pureté du feu supérieur et de l'eau inférieure, c'est ce même éther qui détermine la pureté de leur rayonnement, mais leur propre pureté purifie aussi l'éther. Elles sont trois, ni plus ni moins, car elles garantissent exactement sans excès ni défaut le maintien de ladite pureté, elles l'assistent par un juste équilibre sans l'alourdir par un excès d'humidité ni la détruire par un excès de subtilité. La première, au-dessus de la lune en ce même éther, assiste la croissance de la lune et évite qu'elle n'aille trop loin ; la seconde à ses côtés surveille la décroissance, afin que la lune ne s'évanouisse totalement. Le ministère de ces planètes est d'observer la lune, de la suivre, de l'exhorter avec discernement, comme il convient, à assurer l'équilibre du monde entier².

32 En direction du midi, sur le côté de la figure, sous ses pieds encore, le soleil, marqué et caractérisé selon ce mode, selon cet ordre, apparaît en son cercle particulier. C'est qu'il se déplace à la fois vers le midi et vers l'occident, non point de façon à se trouver sous les pieds de l'homme, mais parce que, rejoignant à l'occident en même temps que la révolution du firmament les zones du monde qui sont situées au couchant, il s'écarte des contrées septentrionales pour resurgir au levant en même temps que le firmament. Du milieu du signe supérieur de la première planète, située au-dessus de la tête de la figure, se détachent des rayons. L'un descend vers le signe du soleil. Cette planète essentielle, la première que l'on aperçoit au levant, quand monte la lumière du jour, libère les rayons de son énergie³. Le rayon qui part en direction du soleil aide le soleil, tempère sa course, afin qu'il ne libère pas ses feux avec excès... Ainsi les créatures se maintiennent mutuellement et elles se soutiennent l'une l'autre... (La seconde planète adoucit l'action du soleil ; la troisième le sert comme un esclave...) Ces planètes sont les aides du soleil : sans elles il ne pourrait exister, elles lui confèrent sa chaleur, de même que la vue, l'ouïe et l'odorat procurent au cerveau la chaleur et les forces.

Considère également que le signe du soleil envoie lui aussi des rayons, qui touchent les uns la tête du léopard, les autres le signe de la tête du lion, les autres celui de la tête du loup, point cependant le signe de l'ours. Le

¹ Saint Jean de la Croix aussi prend cette image. Quand le feu prend, il prend à l'endroit où il y a la sève, alors le feu est dans le bois et en même temps le bois contraint le feu et il crépite. C'est comme ça qu'il y a des mouvements dans l'oraison que nous n'aurions jamais si nous ne faisons pas oraison : c'est la purification.

² Le monde sublunaire est le monde de toutes les forces perdues du Paradis originel, toutes les forces préternaturelles. Elles ne peuvent être retrouvées qu'en Marie, sinon elles appartiennent à l'Anti-Christ.

³ [Un participant bâille] J'ai oublié un mouvement possible, mais nous ne sommes pas en oraison : le bâillement.

soleil est en effet la plus puissante des planètes, il réchauffe et il conforte de son feu le firmament tout entier, sa splendeur illumine l'orbe terrestre⁴, en résistant par les forces de son énergie aux grands vents d'est, du sud et de l'ouest, et en empêchant ces derniers de dépasser les limites que Dieu leur a assignées. Il ne touche cependant pas le vent du septentrion, parce que ce dernier, en sa qualité d'ennemi du soleil, méprise toute la lumineuse splendeur. Le soleil en retour le méprise, lui qui n'émet aucun rayon, il se contente de lui barrer sa route, pour refouler sa fureur. Le soleil jamais ne pénètre en effet en ces zones dans lesquelles le diable fait montre de sa fourberie et de son opposition à Dieu. Mais, de même que les sens et l'intelligence de l'homme protègent le corps entier, de même le soleil émet un second rayon au-dessus du signe lunaire, et, par sa chaleur, c'est lui qui enflamme la lune⁵. Il émet également un rayon au-dessus du cerveau de l'homme, et ce rayon, il le fixe, puis il le déploie jusqu'aux deux talons de la figure humaine : car c'est le soleil qui au corps humain, de haut en bas, confère énergie et équilibre, en confortant surtout le cerveau⁶ pour que ce dernier, par le pouvoir de l'intelligence, maintienne la totalité des forces de l'homme. Ainsi la partie supérieure de l'homme, en tant que telle, par les sens, pénètre tous les organes intérieurs, de même que le soleil illumine la terre tout entière. Lorsque, sous le soleil, des ouragans dispersent les éléments, le feu du soleil est enténébré, comme lors d'une éclipse : c'est là une allusion aux errements de l'homme qui conduisent à l'erreur les cœurs et les esprits qui ne suivent plus le droit chemin de la loi, mais qui se perdent en querelles intestines. Ledit rayon touche les talons de l'homme parce que, de même que le cerveau gouverne le corps entier, de même le talon supporte le corps entier, et de même que le soleil équilibre par ses énergies tous les membres de l'homme, de même il fait croître toutes les autres créatures⁷... (La cinquième planète tempère les feux du soleil ; elle régularise également la croissance de la lune, en frappant de ses rayons la corne gauche de l'astre. La sixième planète a la même action, en frappant de ses rayons la corne droite de la lune. Les deux planètes modèrent également les vents du couchant...)

Considère également que la lune irradie au-dessus des sourcils et au-dessus des chevilles. C'est que la vertu de la lune consiste à équilibrer le corps de l'homme : de même que les sourcils protègent l'œil, afin qu'il voie, et de même que la cheville supporte le poids du corps, les forces lunaires, selon la disposition de Dieu, tempèrent les membres de l'homme de haut en bas. Leur action n'est pas aussi parfaite que celle de l'énergie solaire, car la lune exerce son ministère avec plus de parcimonie. La lune d'autre part opère sa course dans le chaud puis dans le froid : quand elle croît, elle est chaude, et inversement. Le soleil, lui, arde du levant au midi, ce n'est que plus tard, vers le couchant, qu'il attire à soi la froideur⁸. La lune reçoit du soleil sa lumière qui, au début, était faible : le soleil enflamme le cercle éteint de la lune par une étincelle qu'il fait jaillir de soi, comme à l'aide d'une lampe. La lune est alors à son zénith ; ensuite elle commence sa trajectoire descendante. Or, de même que le soleil enflamme et illumine le cercle de la lune, il restaure tous les êtres inférieurs, ceux du firmament et ceux qui sont au-dessous du firmament, et la lune lui apporte son aide. Elle illumine seulement les êtres inférieurs, cependant que le soleil illumine ceux d'en haut et ceux d'en bas⁹. Mais la lune, elle, est beaucoup plus froide que le soleil à cause de l'humidité, à cause des nuages qui sont au-dessous d'elle, à cause enfin de l'air qui recouvre la terre. Le soleil consumerait bien des créatures, si la lune ne lui résistait : par son humeur froide, elle tempère l'ardeur du soleil¹⁰.

⁴ L'orbe terrestre veut dire la surface de la terre.

⁵ Très beau ! Le ministère du Christ passe au-dessus de la Vierge. Pour faire un acte d'adoration, vous utilisez l'intelligence, c'est-à-dire l'intellect agent, à travers les sens : sens du toucher, sens de la vue, sens de l'odorat, sens de l'ouïe, sens du goût. Vous utilisez les sens externes pour que votre intellect agent court-circuite le cerveau (l'intellect possible). Pour faire un acte d'adoration, vous faites d'abord un jugement d'existence avec le sens du toucher : j'existe. Puis à partir des sens externes (le chant du petit oiseau, la verdure, l'odeur de la rose, le goût de la calcédoine) et de ce jugement d'existence, tout de suite avec l'intellect agent qui dépasse le cerveau (l'intellect agent utilise le corps mais il dépasse le cerveau), mon existence s'engloutit en L'adorant à l'intérieur de mon Créateur dans l'unité d'une joie parfaite. Je viens de faire un acte d'adoration, ça m'a pris trois secondes. C'est ce qu'elle explique ici. Alors le soleil peut rayonner au-dessus de la lune, il n'y a plus de médiumnité.

⁶ En confortant le cerveau (un peu comme le bois conforte le feu qui a pris la sève du bois) pour qu'il n'y ait que l'intellect agent dans l'essentiel spirituel de l'essence de la lumière de l'intellect contemplatif à travers les sens externes. C'est à travers les sens externes que nous recevons et que nous muons les éléments, ce n'est pas imaginaire, ce n'est pas métapsychique, ce n'est pas paranormal, ce n'est pas astral.

⁷ Le talon, c'est l'autorité.

⁸ Et elle aurait pu dire que c'est le matin quand il va apparaître qu'il repousse la froideur, c'est pour ça qu'il fait beaucoup plus froid à quatre et cinq heures du matin que du soir jusqu'à trois heures du matin, et il fait beaucoup plus froid avant le lever du soleil qu'une demi-heure avant le lever du soleil. Dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, c'est pareil.

⁹ De là à au-dessous et de là à au-dessus, et l'homme est capable de mouvoir les éléments d'en-haut et les éléments d'en-bas. La lune les contraint et lui donne l'équilibre pour la croissance.

¹⁰ La sainte Vierge est une miséricorde.

Ainsi le soleil et la lune selon cette divine ordonnance sont au service de l'homme, et, selon l'état de l'air et de la brise, ils lui confèrent tantôt la santé, tantôt la maladie : le soleil étend son action du cerveau au talon, la lune des sourcils à la cheville. Lorsque la lune croît, le cerveau et le sang croissent également, et inversement. Si le cerveau de l'homme en effet ne changeait pas d'état, l'homme sombrerait dans la folie, et il serait plus sauvage qu'une bête féroce¹¹. Si le sang ne connaissait qu'un seul et unique mode, s'il n'avait pas le sentiment de croître et de décroître, l'homme aurait tôt fait de subir et la ruine et la mort. Lorsque la lune est pleine, le cerveau lui aussi goûte la plénitude, et l'homme est sensé. A la nouvelle lune, le cerveau se vide, et l'homme lui aussi est quelque peu vide de sens. Lorsque la lune est feu et sécheresse, le cerveau est lui aussi feu et sécheresse : de tels hommes sont malades du cerveau, ils sont moins sensés, ils n'ont plus tous les sens qui leur permettent d'agir. À lune humide, cerveau également humide : de tels hommes sont eux aussi malades du cerveau, et ils perdent le sens. Lorsque la lune est équilibrée, l'homme est sain de cerveau et de tête, ses sens sont vifs, parce que, par l'état tempéré des éléments extérieurs, les humeurs élémentaires, à l'intérieur de l'homme, connaissent le repos¹² ; elles sont fréquemment troublées par les secousses, par l'inquiétude de ces mêmes éléments. Or l'homme ne peut vivre sans la tempérance et sans l'assistance des éléments... (Le soleil lui aussi, et les autres planètes touchent toutes les régions du monde, à l'exception du septentrion...) C'est selon ce mode que les planètes dont nous avons parlé ont été disposées au firmament par le créateur du monde. Quant à toi, homme qui vois ce spectacle¹³, comprends que ces phénomènes concernent également l'intérieur de l'âme !

33-38 (Les sept planètes en effet sont situées respectivement dans le cercle du feu clair, dans celui du feu noir, puis dans celui du pur éther : c'est qu'elles représentent les sept dons de l'Esprit Saint. Les planètes situées dans le cercle du pur éther signifient que ces dons s'exercent à trois moments du monde, avant la loi, sous la loi, sous l'Évangile. Le soleil, dans le cercle du feu noir, désigne le Dieu tout-puissant. Les trois planètes, dans le pur éther, rappellent aussi l'action des trois personnes de la déité. Toutes les planètes émettent leurs rayons en direction des différentes têtes d'animaux, elles suscitent autant de vertus, autant de dons de l'Esprit Saint.)¹⁴

39-41 (Les seize étoiles principales, situées dans le cercle de feu clair, ont une action comparable : elles consolident le firmament, elles tempèrent les vents, par une action équilibrée. Leur action est comparable à celle des vaisseaux sanguins dans le corps de l'homme. D'autres étoiles, dans le cercle de pur éther et dans le cercle d'air blanc, réchauffent le firmament, et empêchent les nuages de dépasser les limites qui leur sont assignées. Toutes ces *énergéia*, au service de l'homme, partent des astres vers les vents, puis vers les nuées, qui sont autant de langues.)

42 De cette manière exposée, la figure de l'homme est embrassée et entourée de ces signes, parce que l'homme est à ce point conforté autant que protégé par les énergies des éléments et par l'aide qu'ils lui apportent, qu'aucun assaut adverse ne peut l'arracher à son statut, guidé qu'il est par la puissance divine. Mais il faut donner à ces phénomènes une autre signification. L'apparition des seize étoiles¹⁵ dans la circonférence du cercle où apparaît l'image du feu clair nous montre que c'est dans la pureté de la puissance divine que résident les principaux docteurs : c'est eux qui ont enseigné, c'est eux qui enseignent les dix préceptes de la loi au cours des six âges du monde, quatre entre les têtes du léopard et du lion, quatre entre celles du lion et du loup, quatre également entre celles du loup et de l'ours et de l'ours et du léopard. Ce sont ces mêmes docteurs, dans les quatre parties du monde, qui exhortent tous les fidèles à redouter Dieu, son jugement, les peines de l'enfer et les tribulations du corps, jusqu'à ce qu'ils renoncent au péché, parce qu'ils craignent les péchés, même si l'amour de Dieu passe là au second plan. Huit de ces étoiles brillantes sont placées entre les têtes, au milieu,

¹¹ Si vous ne faites pas oraison, s'il n'y a pas Jésus et Marie dans votre vie, vous devenez forcément cinglés. C'est le monde d'aujourd'hui. 85% des Français prennent des médicaments parce qu'ils sont malades psychiques.

¹² L'importance du Rosaire ! D'ailleurs j'ai amené suffisamment pour que vous ayez chacun les vingt mystères du Rosaire. Il faut savoir ce qu'il y a dans les mystères du Rosaire dans la doctrine de l'Eglise dans le concret de l'aspiration surnaturelle et infaillible de cette lumière qui se déploie en l'intérieur de chacun de ces vingt mystères. Nous n'abandonnons pas le Rosaire, mais il faut que ce soit dans l'oraison, il faut que ce soit spirituel ; il ne faut pas imaginer les mystères du Rosaire, il faut les contempler. Pour ceux qui ne savent pas comment on pénètre par préparation dans chacun des mystères du Rosaire, il y a Marie modèle de notre foi. Vous y trouvez tous les exercices qui vous permettent de rentrer dans la présence réelle de la lune, de Marie, et du coup ensuite, dans cet état, vous lisez les mystères du Rosaire, vous les contemplez. Si vous l'avez fait une fois, c'est fini, vous n'avez plus besoin de le faire une deuxième fois, vous dites le chapelet, c'est bon, parce qu'il n'y a pas de cause diminuante dans la grâce de Dieu.

¹³ C'est Jésus qui parle à sainte Hildegarde.

¹⁴ Il faut donc avoir la sagesse naturelle de Noé, il faut avoir la sagesse messianique de Joseph dans son accomplissement, et la sagesse accomplie de la Jérusalem terminale de l'Eglise. Quand vous conjoignez les trois, vous avez les sept Dons du Saint-Esprit.

¹⁵ 8+8 : 88 : la mission du Christ dans l'âme pour contrer 3x6 : 18 : la présence de l'Anti-Christ et son influence dans l'âme. La mission surnaturelle du Christ est universelle ; et l'influence rayonnante de l'Anti-Christ (3x6) est individuelle, c'est un chiffre d'homme, comme le dit saint Jean.

de part et d'autre, et les deux étoiles opposées situées entre deux têtes s'envoient mutuellement leurs rayons en direction de l'air ténu. Les huit béatitudes en effet, qui vivent dans la perfection des vertus décrites, qui proclament l'amour de Dieu et de son prochain, mettent tout leur zèle à communiquer leur souffle aux désirs des croyants, jusqu'à ce que ceux-ci, même s'ils sont de bien des façons les esclaves du siècle, oublient les soucis temporels et se hâtent de rejoindre les biens célestes. Les huit autres étoiles, quant à elles, de chaque côté des étoiles médianes, paraissent plus proches des têtes que nous avons décrites. Elles dirigent leurs rayons exclusivement en direction du feu noir¹⁶. Les mêmes béatitudes en effet, soutenant la perfection authentique des autres vertus dans l'adversité comme dans la prospérité, envoient l'acmé de leur souffle en direction du feu du jugement, acquiesçant à ceux qui doivent servir Dieu dans l'esprit, parce qu'il n'est pas de faute, même vénielle, qui ne doit être négligée et échapper à l'examen du jugement et du châtement de Dieu.

43 Tu vois aussi que le cercle de pur éther, celui de l'air dense, blanc et lumineux sont également pleins d'étoiles, qui envoient comme des éclairs vers les nuées qui leur font face. C'est que la pureté de la véritable pénitence, celle aussi du discernement des œuvres saintes, puisent leur vigueur dans la diverse splendeur de la rationalité. Or, ces étoiles sont aussi diverses et multiples que diverses sont les forces de béatitude dont font montre en soi la pénitence et le discernement des œuvres saintes. Leur splendeur confère la raison aux esprits des fidèles, cette splendeur, elles la communiquent aux fidèles, si bien que toutes leurs actions apparaissent raisonnables aux yeux de Dieu.

44 Si les nuées situées dans la partie droite de la figure envoient vers la roue dont nous avons parlé et dans la direction de la figure comme deux langues, séparées l'une de l'autre, comme deux petits ruisseaux, c'est que les esprits des hommes heureux, pour leur prospérité, montrent deux testaments, distants l'un de l'autre, dans deux directions différentes, le testament selon la chair et le testament selon l'esprit. Ces deux testaments cependant se réduisent à un, de même que les deux langues n'ont qu'une seule et même forme : de leurs témoignages, pleine est la terre. Sur le côté gauche également, les nuages évoqués tirent deux langues, séparées les unes des autres, comme deux ruisseaux qui sourdent, et qui se tournent vers ladite roue et vers ladite figure. Lorsque l'homme est l'objet des attaques des tentations diaboliques, il concentre en son esprit, comme deux testaments, l'amour de Dieu et celui du prochain, distincts dans une certaine mesure. L'amour qui tend vers Dieu en effet est plus grand que l'amour du prochain : il éteint aussi bien la roue des soucis du siècle que le désir des luttes charnelles, par l'irrigation de son juste conseil.

Ainsi, et comme nous l'avons dit, la figure est embrassée entourée de ces signes, car le croyant, fidèle séide des traces du Fils de Dieu, défendu et orné de la luminance des béatitudes, est entouré de telle sorte que, l'arrachant aux embuscades du diable, ces vertus le conduisent, dans le bonheur, à la béatitude des joies supérieures. Là, pour l'éternité, il jouira, ainsi qu'en témoigne Isaïe, mon serviteur : « Celui-là habitera là-haut, il se réfugiera en une citadelle bâtie dans le roc, on lui donnera du pain, l'eau ne lui manquera pas » (Is., 34, 16). Entendons-le ainsi : quiconque passe de gauche à droite, quiconque veille à ce que Dieu repose en un cœur humble et calme, domine le diable, il lutte avec soi-même, et il dit : « Dieu de ses deux yeux m'a illuminé, grâce à ces yeux, je médite sur la gloire que tient dans les ténèbres la lumière, grâce à eux, je puis choisir la voie de l'ascension. Je reconnais que j'ai le choix : la voyance¹⁷ ou l'aveuglement, et je connais le guide que j'invoquerai, pour le jour ou pour la nuit. Quand je m'enferme dans les ténèbres, je suis capable d'actes licencieux, d'actes que je n'ai pas la force d'accomplir dans la lumière, parce que tous ceux qui m'entourent sont mes spectateurs. Dans les ténèbres cependant, je n'obtiendrai aucune récompense, sinon un châtement condamnable. Aussi entraverai-je l'angoisse de mon cœur, le divertissement du péché, pour invoquer le Dieu vivant¹⁸, afin qu'il me guide sur la voie de lumière, guérisse mes plaies, et afin que, dans la lumière, je n'aie pas à rougir d'elles. En agissant ainsi, je verrai que les liens de ma prison se briseront, et, captif, je tiendrai mon ennemi, dont j'ai écouté les suggestions dans les ténèbres, et qui s'est trompé à mon égard. » Quiconque en effet œuvrerait ainsi résiderait au sommet des cieux, et le Christ, rocheuse forteresse, serait sa sublimité. Il y recevra le pain de vie, un réconfort que personne ne peut dédaigner, et, dans la suavité de la véritable charité, pérenne sera sa joie. Comme rivière il jaillit de l'eau de vie, par le don de l'Esprit Saint toutes ses œuvres coulent en une telle sainteté que les contempleront les yeux de colombe de l'Esprit Saint. Ces eaux ne sont-elles pas les fidèles, ces eaux qui ne seront ni vidées ni desséchées, et dont l'homme jamais ne sera rassasié ? C'est qu'elles coulent de l'orient, c'est que, aussi longtemps qu'il demeurera dans le corps, l'homme ne sera spectateur ni de leur altitude ni de leur profondeur, car les eaux qui permettent la naissance nouvelle de l'homme, c'est l'Esprit Saint qui les verse. Ainsi le croyant verra le roi dans le décor de la

¹⁶ Le feu noir est le deuxième cercle.

¹⁷ La vision.

¹⁸ Pour crier la présence intérieure de Dieu : in (à l'intérieur) - voquer.

béatitude, en sa science il discernera la terre des vivants ; des péchés, par le cœur et par le corps, il prendra grande distance. Qu'il considère donc que choisir !

46 Tu vois donc que, de la bouche de la figure ci-dessus, qui en sa poitrine porte ladite roue, la lumière qui sourd est plus claire que la lumière du jour : elle ressemble à un entrelacs. C'est que la révolution du monde repose dans la science d'une vertu, l'amour véritable. C'est que son ordonnance, en sa très grande élégance, domine tout dans la lumière. C'est qu'elle tient tout, c'est qu'elle relie tout, et c'est ainsi qu'elle s'avance. Grâce à cet entrelacs, une mesure juste et équilibrée mesure les signes des différents cercles, les signes des différentes figures, qui sont épandus en cette roue, les signes particuliers des membres de la forme humaine, qui en cette roue apparaissent : nos propos le montreront et le démontreront. Par cette mesure, l'amour comme il convient distingue les énergies des éléments¹⁹, celles de tous les autres ornements supérieurs, qui servent à l'édifice et au décor du monde, tout autant que l'assemblage des membres de l'homme, qui, en ce monde, l'emporte. Avec harmonie, l'amour adapte tout à sa juste mesure, ainsi que nous l'avons à maintes reprises exposé. Or, par cet amour véritable, tout entier divin, existe ce bien, plus précieux, plus désirable que tout. Tous ceux qui le cherchent, il les attire, il les rassemble autour de lui. Dans un juste jugement, il apprécie les mérites des célestes désirs, les mérites de ces plaintes spirituelles dont l'impulsion est divine, tout autant que toutes les œuvres de l'homme qui s'affirme pour l'amour de Dieu²⁰ : évidence, pour ceux qui aiment Dieu d'un amour parfait, comme je dis par Jérémie mon serviteur au chapitre 17, verset 10 :

47 « Moi Yahvé, je scrute le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun d'après sa conduite, selon le fruit de ses œuvres. » Entendons-le ainsi : les véritables amants de Dieu ne doivent chercher personne d'autre que lui, par le fermoir d'un prétexte faux. Toute insinuation ils refusent, à l'égard d'un autre objet, de leur concupiscence : même si, ainsi que l'a montré la tentation d'Adam, l'homme, à bien des reprises, réalise ses volontés. C'est que l'homme à la fois ne peut servir Dieu et le diable, puisque le diable déteste ce que Dieu aime, et réciproquement. Il en va de même pour l'homme : la chair se réjouit dans les péchés, l'âme, elle, est altérée de justice. La lutte qui les oppose est chaude, les deux partis sont contradictoires. L'œuvre de l'homme, en ce grand combat, cependant s'achève, car le serviteur est contraint de servir son maître. Or la chair se soumet l'âme et entre en péché, l'âme subjuguée la chair et elle accomplit l'œuvre bonne. Lorsque l'homme marche selon le désir de son âme, par amour de Dieu, dans la concupiscence, il se répudie lui-même, il se dit étranger. C'est ce qu'ont fait les justes et les saints, et Abel aussi, quand vers Dieu il leva les yeux. Or, quand fut versé le sang d'Abel, la terre entière trembla tant qu'ensuite elle se donna le nom de veuve. Comme une femme en effet est privée dans le veuvage de la consolation de son mari, la terre, par l'homicide de Caïn, fut privée de toute sa sainteté. Or, moi, le Seigneur, je scrute les cœurs contrits de tous ceux qui négligent les péchés, j'examine les reins de ceux qui s'abstiennent de leur goût, je rétribue l'homme selon la peine que lui en a coûté la route accomplie, selon le fruit que produit son débat intérieur, car, en face de moi, je tiens le registre de tout ce que l'homme fructifie. Juste en effet est celui qui dit non aux injonctions de sa concupiscence. De juste il ne peut porter le nom, celui qui suit dans ses désirs toutes les injonctions de sa volonté. Quand il s'est converti au bien, dans le sang de l'agneau ses plaies sont lavées, et la célèbre cohorte, au vu de cette guérison, ne peut qu'entonner la louange d'un Dieu digne d'admiration. Aussi l'homme qui craint Dieu, qui aime Dieu, qu'il ouvre à ces paroles la dévotion de son cœur, qu'il les sache préférées pour le salut des corps et des âmes des hommes, non point de bouche d'homme, mais par moi, par moi qui suis ! »

Je vous salue Marie

¹⁹ Les *énergia* des éléments. Ce sont les forces concrètes. Les énergies sont leurs accomplissements.

²⁰ Toute cette description explique ce qu'il y a dans les *énergia* de l'Eucharistie.